

1^{re} ANNÉE - N° 3

1^{er} Décembre 1928

Rédaction et Administration
208bis, Rue Lafayette
PARIS (10^e)

Téléphone : NORD 57-82

LE FOYER

Organe des Arméniens Réfugiés en France

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Directeur : H. D. N. MASSIS

ABONNEMENTS:

Spécial : 100 frs. par an

Populaire : 25 frs. par an

Etranger : 50 frs. par an

Le Numéro 1 Franc

(en France, aux Colonies et
dans les pays sous mandat)

DES FAITS

Le traitement de faveur que nous sollicitons pour les Arméniens réfugiés en France, se justifie, en plus des raisons d'ordre moral dont nous avons parlé dans notre précédent article de fond, par le caractère exceptionnel de leur situation.

Il est évident que cette situation ne peut être comparée à celle des éléments étrangers qui viennent ou qui sont engagés à venir en France pour y travailler et dont le nombre s'élève aujourd'hui à environ trois millions. Le courant qui a amené dans ce pays les Arméniens, n'avait aucun caractère de continuité. Le flot qui les a jetés sur ces rives hospitalières, s'est arrêté dès le début. Conséquemment le nombre des réfugiés Arméniens, évalué à environ 60.000 dans toute la France, est non seulement restreint, mais, n'étant pas renouvelé ou ne pouvant s'alimenter dans une source inépuisable comme c'est le cas pour les autres étrangers, tend naturellement à diminuer. Le nombre des naissances, si appréciable qu'il soit, étant donné surtout la prolificité bien connue de la race arménienne, ne doit pas être pris en compte, car leurs enfants, nés en France, ne sont plus des réfugiés; ils sont très souvent inscrits comme Français et seront nécessairement assimilés.

Le travail de nos réfugiés ne constitue donc pas une menace sérieuse contre la main-d'œuvre nationale, et nous sommes fondés à demander que les règles restrictives concernant la main-d'œuvre étrangère ne leur soient pas appliquées sans tempérament.

Un second point, sur lequel nous ne saurions trop insister, c'est que nos réfugiés, par la force des choses, font partie intégrante de ce pays. Ce qu'ils gagnent dans ce pays, ils le dépensent ici; s'ils font des économies, c'est pour les placer en France. Ils diffèrent ainsi totalement, par exemple, de l'Italien ou de l'Espagnol, qui a laissé dans sa patrie des parents ou une famille qu'il entretient sur son gain et qu'il ira rejoindre tôt ou tard. L'Arménien réfugié en France n'a pas l'esprit de retour, et constitue un élément permanent de l'économie générale du pays.

La grande majorité de nos réfugiés travaille dans les usines et les mines. Ils sont laborieux et disciplinés, offrent toute satisfaction à leurs patrons et contribuent à la prospérité générale du pays. D'autres ont été les artisans de la création de nouvelles industries en France, comme celle des tapis d'Orient à Marseille, à Gardanne, à Joyeuse et à Uzès, et ont fortement contribué au relèvement des filatures de soie dans l'Ardèche.

Pour ceux des Arméniens qui s'occupent de commerce et d'industrie, il est à noter qu'êtant naturellement en relations suivies avec les importantes colonies arméniennes résidant dans tous les pays du Proche-Orient : Turquie, Egypte, Syrie, Palestine, Irak, Grèce, Pays Balkaniques, ils sont des intermédiaires précieux pour l'expansion du commerce français.

Nous avons la ferme conviction que nos réfugiés sont un élément stable et utile dans ce pays et qu'ils méritent et l'hospitalité qui leur a été offerte si généreusement, et le traitement de faveur dont la France a pris l'initiative dans la Conférence intergouvernementale du 28-30 Juin dernier à Genève.



Cérémonie à la mémoire des Volontaires arméniens dans l'Armée française tombés au champ d'honneur. — La minute de recueillement.

Les Volontaires Arméniens morts pour la France

Comme nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro, l'Association des anciens Volontaires Arméniens de l'Armée française a fait célébrer, le dimanche 18 novembre, à l'Eglise arménienne de la rue Jean-Goujon, une messe solennelle à la mémoire des camarades tombés au champ d'honneur pendant la grande guerre.

Mgr Kibarian, évêque des Arméniens de Paris, entouré de son clergé, a officié, et le choral "Comitas", sous la direction de M. Serkoyan, a chanté la grand'messe.

L'église, décorée richement aux couleurs françaises, était pleine d'une foule recueillie. Les anciens volontaires arméniens, portant leurs médailles, munis d'un brassard tricolore, avaient organisé un service d'ordre impeccable. Le drapeau national arménien était porté par M. Jacques Zarifian, légionnaire au 1^{er} Régiment Etranger, nommé chevalier de la Légion d'honneur par une citation qu'on lit toujours avec émotion et fierté :

"Le 11 avril 1917, a été blessé très grièvement à sa pièce pendant qu'il assurait courageusement le service de mitraillées en batterie contre des mitraillères et des grenadiers ennemis. Amputé de la cuisse gauche. Médaille militaire pour faits de guerre. Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme."

La table de communion, les fauteuils et les premiers rangs des chaises étaient recouverts de drap noir et réservés aux personnes de marque. Parmi celles-ci, nous citons :

M. le Capitaine Chauvin, représentant le Ministre de la Guerre;

M. le Commandant Lacaille d'Esse, représentant le Ministre de la Marine, qui, en réponse à l'invitation qui lui avait été adressée, avait annoncé qu'il se ferait représenter par un officier de son Etat-Major particulier et ajoutait : "Je suis heureux de témoigner ainsi mes sentiments de vive sympathie aux Anciens Volontaires Arméniens, qui sont venus défendre dans l'Armée Française la cause de la Liberté et du Droit";

M. Edouard Soulié, député de Paris;

Le général Korganoff, ancien sous-chef de l'Etat-major général du Front du Caucase, ancien attaché militaire de la Délegation de la République d'Arménie;

MM. Barthié, président, de Chambine, vice-président, et Jay, Lasserre et Silber, membres du bureau de la Fédération Nationale des Combattants Volontaires Français de la Grande Guerre;

Une délégation de l'Union Nationale des Combattants avec drapeau;

M. Handjian, de l'Association des Volontaires Etrangers;

M. Seropé Sevadjian, président d'honneur de l'Association des anciens volontaires arméniens de l'Armée française;

MM. Archak Tchobanian, Armanak Hamparzoumian, N. Kablebdjian, Vahan Esmérian, ainsi que les représentants des diverses associations et de la presse arménienne.

Des lettres d'empêchement avaient été envoyées par M. le Président de la République, M. le Président du Conseil, M. le Ministre des Affaires Etrangères, M. le Ministre de l'Intérieur, M. le Préfet de Police, M. le Gouverneur Militaire de Paris, et M. le Général Lagrue, ex-commandant du Département de la Seine et actuellement commandant de la Division d'Angoulême, qui a inauguré le Monument aux Morts élevé à l'Eglise arménienne à la mémoire des Volontaires arméniens tombés au champ d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse on s'est réuni devant le monument aux morts des Volontaires arméniens, et M. Francis Maghakian, secrétaire général de l'Association, après avoir prononcé quelques mots de remerciement, a invité les personnes présentes à se recueillir une minute pour commémorer le souvenir de tous les camarades tombés au champ d'honneur.

La Fédération des Combattants Volontaires de la Grande Guerre s'est adressée à l'Association des Volontaires arméniens et a demandé la liste des volontaires arméniens morts pour la France, pour la publier dans son Livre d'Or.

Le Lycée Franco-Arménien

Le lycée franco-arménien est en train de s'installer dans l'immeuble acheté à cet effet à Sèvres, 28, Rue Troyon, avec les arrérages d'une importante donation faite dans la première moitié du siècle dernier par un riche Arménien des Indes, Samuel Moorat, pour l'instruction de la jeunesse arménienne. On procède actuellement à l'admission des élèves, tant internes qu'externes. La pension complète est de 6.000 francs par an. Les cours commenceront, exceptionnellement pour cette année, le 1^{er} décembre.

Le corps enseignant comprend les P. P. Sahak D. Movsessian et Srapion Oulohodjian, des Mekhitaristes de Venise.

La direction se propose d'organiser au lycée, comme à Venise, une université populaire, avec, pour commencer, deux cours par semaine. Le lycée aura en même temps des cours de dimanche pour l'arménologie.

LES ARMÉNIENS EN FRANCE

III

PRIVILÈGE AUX MONTPELLIÉRAINS

Pour les marchands de Montpellier nous possédon deux priviléges royaux, — accordés par les rois d'Arménie-Cilicie, — dont les textes arméniens furent trouvés par Ed. Dulaquier dans les Archives Municipales de cette ville et publiés par lui dans son ouvrage intitulé : *Recherches sur la chronologie arménienne*, tome I, p. 187-191⁽¹⁾. Les deux documents découverts se rapportent au XIV^e siècle. Mais au siècle précédent les marchands de Montpellier fréquentaient déjà les ports d'Arménie. La plus grande partie des marchandises se trouvant dans le navire *Bondimira* — capturé en 1295 par les Vénitiens dans les eaux arméniennes — appartenait à des commerçants de Montpellier.

Le premier en date de ces priviléges est un décret du roi Oschin (le 7 janvier 1314) ainsi conçu :

« En vertu de l'ordre sublime du roi, sache baron Oshin Ehnantz, Proximos, que nous te donnons l'ordre suivant : Les marchands de Montpellier, tant ceux qui sont dans nos états, à Aias (ou Lajazzo), que tous ceux qui viendront dorénavant pour faire le commerce dans notre pays, gardé par Dieu, jouiront à Aias du privilège suivant : à la douane de cette ville, sur les marchandises qu'ils vendront et achèteront, ils paieront deux pour cent seulement. Aie ceci pour entendu. En l'année 763⁽²⁾ de la grande ère, le 7 janvier. »

Le deuxième document daté du 16 mars 1321, est la confirmation, par le roi Léon IV, fils et successeur du roi Oschin, du privilège octroyé par celui-ci aux marchands de Montpellier.

LES MARCHANDS DE NIMES...

Quant aux commerçants de Nîmes, il est hors de doute qu'ils ont fréquenté les ports d'Arménie. Francesco Baldacci Pegolotti, agent de la maison financière Bardi de Florence en Orient, qui, venu en Arménie-Cilicie, avait obtenu le 10 janvier 1335 du roi Léon IV des priviléges douaniers pour ladite compagnie, a consacré un chapitre spécial au commerce de l'Arménie dans son ouvrage : *Pratica della mercatura*⁽³⁾. Pegolotti y fait la comparaison des poids et des monnaies d'Aias avec ceux de Nîmes (Nimissi) et de Montpellier. Chez lui ces deux villes sont inséparables, mais Nîmes précède toujours Montpellier dans ses citations, ce qui démontre l'importance de celle-là dans le principal port de l'Arménie-Cilicie. En voici un passage :

Ruotoli XX di Lajazzo d'Erminia, fanno in Nimissi e in Monpolieri cariche LXXII, e ruotoli vi. Occhie viij di Lajazzo fanno in Nimissi e in Monpolieri catars uno. Mars uno d'argento al peso di Nimissi e di Monpolieri torna in Lajazzo mars uno e star (lini) iiiij. etc. etc.

Nouvelles

Nomination. — Nous apprenons avec plaisir que M. Aram Djindjian, chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris, est nommé démonstrateur à l'Ecole de Chirurgie dentaire et de Stomatologie de Paris.

Doctorat. — Nous avons le plaisir d'annoncer que Mr. Grégoire Khérian, docteur en droit des sciences politiques et économiques, vient de passer avec succès ses examens de doctorat des sciences juridiques devant la Faculté de Droit de Paris. Nos vives félicitations. Mr. Khérian se prépare à l'agrégation.

...ET DE NARBONNE

Pegolotti et autres témoignent que Narbonne entretenait des relations directes et régulières, par ses marchands et ses navires, avec Chypre, Rhodes, l'Arménie, la Morée et Constantinople. On trouve aux archives de Venise diverses pièces concernant le commerce maritime des villes de Provence durant les XIV^e et XV^e siècles. Elles expédiaient en Orient des draps écarlates du Languedoc, des draps blancs de Valence et de Narbonne, etc.⁽⁴⁾.

Les relations commerciales entre Narbonne et l'Orient datent de loin. A l'époque des Mérovingiens on voit des marchands « Syriens » établis dans les villes commerçantes du midi de la France, et en première ligne à Narbonne⁽⁵⁾.

Comme les MontPELLIÉRAINS en Arménie, les Narbonnais étaient favorisés en Chypre « autant que les Pisans et les Catalans, n'étant assujettis qu'au payement de 2 % de leurs marchandises »⁽⁶⁾.

En 1386 Armand Peyronne et Pierre Moutirat, tous les deux commerçants de Narbonne, frètent un navire qui transporte en Orient des draps du Languedoc, du miel, du corail, de la toile, du tartre, des noisettes, des amandes, des armes de Castres, des robes, des joyaux, des vases d'argent pour une valeur de 30.000 florins⁽⁷⁾.

Ces relations commerciales étaient réciproques entre les Français de Provence et les Arméniens de Cilicie. L'histoire du Moyen Age n'a malheureusement pas conservé les noms des commerçants arméniens qui, aux XIII^e et XIV^e siècles, vinrent en France. Espérons qu'un hasard heureux fera découvrir un jour ces précieux documents.

D'ailleurs, dans l'histoire de cette époque, les marchands d'Orient trafiquant en France sont mentionnés sous le nom commun de « Syriens ».

(A suivre) H. R. SAMUELIAN

(1) Voir aussi GERMAIN, *Histoire de la Commune de Montpellier*, t. II, p. 9 et suiv.; V. LANGLOIS, *Trésor des Chartes*, p. 178 et 185.

(2) Pour trouver la date usuelle, il faut ajouter 551 sur la date arménienne (763 + 551 = 1314). H. S.

(3) *Pratica della mercatura*, publié par Pagnini dans son recueil *Della decima et delle altre grecenze... di Fiorentini*, tome III, p. 44 et suiv. Lisbona et Luca, 1765-1766.

(4) PEGOLOTTI, *Pratica della mercatura*, p. 20, 40 etc.

(5) W. HEYD, *Histoire du commerce du Levant au moyen âge*, Leipzig 1896, t. I, page 20.

(6) PEGOLOTTI, *Pratica della mercatura*, Chap. XVII, page 71.

(7) A. BLANC, *Le livre de comptes de Jacme Olivier, marchand narbonnais du XIV^e siècle*, Paris, 1892, p. 4.

Une étude médicale. — L'Académie de Médecine de New York avait mis en concours une étude sur le sujet suivant : « La vieillesse et les possibilités de la longévité humaine. »

Des 47 études envoyées, six ont retenu l'attention de l'Académie et ont été publiées dans *New York Times*. Parmi ces six études figure celle d'un médecin arménien, le Dr. Minas Gregory, directeur de la section neurologique de l'hôpital Bellevue.

Rectification. — On nous prie de dire que le poète arménien si prématûrement mort, Missak Medzarets, dont M. A. Tchobanian nous a donné la traduction d'un poème dans notre premier numéro, était né à Pinguan, et non à Eghine.

L'ARMÉNIEN BATISSEUR

Opinions sur les Arméniens

Comme preuve de ce que nous avançons dans notre article de fond, en relevant le caractère stable de l'immigration arménienne en France et son attachement à sa nouvelle patrie, qu'il nous suffise de rappeler que nos réfugiés, arrivés à Marseille il y a quatre ou cinq ans désemparés et sans ressources, ont eu, à peine délivrés du souci du pain quotidien, une seule pensée : se créer un foyer, un toit, un nid, si modeste qu'il fut, suivant en cela l'impulsion atavique du génie constructif de la race. Les résultats obtenus sont déjà remarquables et constituent les preuves manifestes des vertus inhérentes au peuple arménien : travail acharné, esprit de famille, amour du foyer, frugalité, sobriété, épargne.

Pour ne parler que de Marseille et de ses environs citons les quartiers ou villages arméniens peuplés par les réfugiés :

Beaumont-St-Julien : 45 maisons sont construites par des Arméniens et autant de familles arméniennes y habitent comme locataires. Ils ont une chapelle, qui sert en même temps d'école maternelle, fréquentée par les petits Arméniens du village.

Saint-Loup : quartier arménien avec une soixantaine de maisons construites par les Arméniens. Un nombre égal de familles arméniennes y habitent comme locataires. Leur chapelle, construite dernièrement, est très jolie.

Sainte-Marguerite : 45 maisons construites par les Arméniens, et autant de familles comme locataires. Ils ont aussi leur chapelle.

Saint-Antoine : 75 maisons construites par les Arméniens, et autant de familles comme locataires. Jolie chapelle.

Campagne Fraise ; en haut de la colline donnant sur la mer, 48 maisons construites par les Arméniens. Un nombre égal de familles arméniennes y habitent comme locataires, en attendant d'avoir assez d'économies pour devenir propriétaires à leur tour. Ils ont une chapelle.

Saint-Jérôme. Il y a à peine un an que les Arméniens ont commencé à s'y installer et ils ont déjà construit 30 maisons. D'autres achètent des terrains pour construire. La chapelle sera bâtie l'année prochaine, les travaux préliminaires sont déjà engagés.

Boulevard Oddo, près des usines d'huiles et de savons, 170 familles arméniennes habitent comme locataires, car il n'y a pas de terrains de lotissement. Ils ont une chapelle louée.

Camp Mirabeau : 40 familles arméniennes habitent comme locataires. Ils ont une école qu'ils ont louée, et se servent de la chapelle du Boulevard Oddo.

Gardanne, 5 à 600 Arméniens travaillent dans les charbonnages ou dans la fabrique de tapis de France-Orient.

Toutes les chapelles, construites par souscription publique et sur le même modèle, servent en même temps d'école maternelle. Tant à Marseille que dans les environs, près de 900 enfants fréquentent ces écoles.

On estime à 28.000 le nombre des Arméniens dans ce rayon. C'est la plus forte agglomération arménienne en France.

“Constantinople et l'Egypte”, 4^e édition revue par C. Hertz, Paris 1857-58, page 116.

CESARE VIMERCATI

“Tournées de Voyage en Syrie”, Revue des Deux Mondes, 1875.

La manufacture de soie et de coton, de velours, de tissus d'or, ainsi que de toiles peintes, (en Turquie), appartient spécialement aux Arméniens. Parmi les étoffes qui en sortent, il en est certaines qu'on ne saurait pas distinguer de celles de nos meilleures fabriques d'Europe. Certains fichus en mousseline, quoique peints à la main, ont une solidité de couleur extraordinaire. Les fleurs sont surtout faites avec une rare perfection et relevées par une vivacité de ton que rien ne peut égaler. Les orfèvres et les bijoutiers de la Couronne sont Arméniens, et si leurs travaux se ressentent du goût oriental, ils ne manquent pas pour cela de grâce et de finesse. L'horlogerie est aussi très avancée parmi eux, et compte des ouvriers très distingués. La fabrication de la poudre est entre les mains de cette nation. Ainsi que les Grecs, ils exercent la profession d'architectes, d'ingénieurs et d'entrepreneurs de construction.

M. Vahan Tékeyan, dont nous traduisons ci-après un sonnet, est un des maîtres de la poésie arménienne contemporaine. Il est le poète par excellence des voluptés amères et des angoisses du cœur. Il se distingue surtout par une remarquable science de la facture, par la précision savante de ses vers, par l'adresse subtile de ses périphrases. La richesse de sa pensée s'y marie heureusement avec la sobriété de l'expression, et ses sonnets — sa forme préférée — nous frappent autant par leur émotion profonde que par leur impeccable structure.

Ses recueils, publiés à différentes dates, ont pour titres : *Inquiétudes, Résurrection miraculeuse, De minuit à l'aube*.

L. P.

ANTHOLOGIE ARMÉNIENNE

Je croyais, Seigneur, mais ce n'était qu'illusion,
Que quand les années passeraient avec leurs rages de tempête,
Je reviendrais au passé en le remuant doucement
Et je respirerais dans ses cendres des souvenirs embaumés...

En m'éloignant d'elles, je ne souffrirais plus
De toutes les amertumes qui, hélas! presque toujours
Se mêlent aux amours les plus délicieuses,
Et l'avenir n'aurait plus aucun regret du passé...

Mes jours entreraient, purifiés et cristallisés,
Dans le reliquaire de ma mémoire; une paix profonde,
Emanant des choses, inonderait mon âme...
Tandis que maintenant, des peines cruelles et des regrets amers
S'élançant du passé m'assaillent de nouveau,
Et toi, pauvre cœur, tu reçois encore d'eux de nouvelles blessures...

VAHAN TEKEYAN

ԵՂԲԱՅՐԱԿԱՆ ՈՃԻՐ ՄԸՆ ԱԼ

Մէկ քանի օր առաջ Տէսինի մէջ, Կրոնի մօտ, հայ երիտասարդ մը, Յակոբ Գասպարեան, ամուսնացած և զաւկի տէր, զոհ կ'երթար եղբայրասպան՝ դաշոյնին և նորէն առիթ կուտար եղեռնադատ ատեանին՝ մեզմով զբաղելու:

Արդարութիւն է խոստովանիլ որ հայ անունը մինչեւ հիմա գրեթէ երբեք չէ խառնուած այն ոճիրներուն զորոնք ոստիկանութիւնը «վարնոց» (εγαρυλευχ) անունով կ'որակէ և որոնք գողութեան ու կողոպուտի դիտումով կը գործադրուին Բայց այս ոճիրը, ի՞նչ պարագաներու բերմամբ ալ գործուած ըլլայ, սոսկալի եղելութիւն մըն է միշտ և հայ անունը վարկարեկելու ու մեր վրայ թէ՛ իշխանութեանց և թէ ֆրանսացի ժողովրդին զգուանքը հրափրելու բնոյթ ունի:

Առաջին անգամը չէ դժբախտաբար որ ֆրանսահայ գաղութին մէջ այսպիսի եղբայրասպան ոճիրներ տեղի կ'ունենան: Ամէնքն ալ հետեւանք են կուսակցական կրքերու և գրգռութիւններու: Մեր ազգային հարցերու մասին նոյն համոզումները չունեցող խմբակներ սրճարանի մը մէջ իրարու դէմ առդէմ կուգան, գլուխները տաքցած են գինիէն, վիճաբանութիւնները կը սկսին ու կը զայրանան, կոփւը ծայր կուտայ, ապա կիներ կը կոտրին, աթոռներ կը թռչին, և ահա յանկարծ դաշոյն մը կը փայլի կամ ատրճանակ մը կը պայթի, և գետնին վրայ դիակ մը արիւնլուայ...

Այս կարգի ոճիրներու պատճառով է որ ֆրանսացիներ կը մղուին մեզ կիսավայրենիներ նկատելու և մտածելու թէ չարաշար կը դորժածենք մեզ շնորհուած ճիւրընկալութիւնը:

Ֆրանսական թերթերը ամէն օր կը գրեն թէ օտարական-ները իրաւունք չունին իրենց քաղաքական ու կուսակցական-վէճերուն ասպարէզ դարձնելու այս երկիրը, և իրաւամբ կը-սեն. «Թո՛ղ տեղերնին երթան և իրենց աղտոտ լաթերը հոն-լուան: »

Այս ոճիրները հետեւաբար պախարակելի են ոչ միայն արդյականութեան տեսակէտով, այլ մանաւանդ անոր համար որ կը սպառնան հայ ժողովուրդը իրը անբաղձալի տարր մը սերկայացնելու այս երկրին մէջ:

Սակայն մենք մեր բոլոր ուժով ձայն կը բարձրացնենք
ու կը յայտարարենք թէ ֆրանսա ապրող հայ դարվիականու-
թեան ամենաստուար մեծամասնութիւնը բնաւ համակարծիք
այս կուսակցական կոիւներուն և ոճիրներուն. թէ ան հա-
սարապէս կը դատապարտէ զրգուիչներն ու գործիքները, և
անէծք կը կարդայ այն ափ մը կուսակցամոյներուն և վարձ-
ան գործիչներուն, որոնք այս հիւրընկալ երկրին մէջ ալ Հա-
ռուն հանգիստը և ապահովութիւնը խանգարելու ոճրապարտ
հորձերէ ետ չեն կենար տակաւին:

Մեր հիմնական պարտականութիւնը կը նկատենք «Զգոյշ»
լոռալ մերիններուն: Զգոյշ և հանդարտ, այս պէտք է ըլլայ
եր նշանաբանը այս երկրին մէջ:

ՀԱՅ ՈՐԲՈՒՀԻՆԵՐՈՒ ՏԵՂԱԿՈՐՈՒՄԸ

Դպրոցասէր Տիկնանց վարչութիւնը, որ մէկ կողմէ կ'աշխատի լաւ գաստիարակութիւն և կրթութիւն տալ իր հաւաքած որբուհներուն, միւս կողմէ հետամուտ է զանոնք տեղաւորելու լաւագոյն պայմաններու մէջ: Վարչութիւնը, խնամով կատարուած համաձայնութեան մը համեմատ, իր չափահաս որբուհներէն 22ը յանձնած է ժուայէօզի (Սրտէշ) ծանօթ զործարանատէր Պ. Պարէտ Պէյլէրեանի, որուն մօտ արդէն 130 չայեր կ'աշխատին:

Պ. Պէյլէրեան իւրաքանչիւր բանուրուհիի անուանը Ժուայէօզի Խնայողական Արկդին մէջ հաշիւ մը բանալ կուտայ, իրենց խնայողութիւնները տեղաւորելու դիւրութեան համար:

Ահա՝ զործ մը որով կընայ պարծիլ Դպրոցասէրը, և որ միանգամայն պատիւ կը բերէ Պ. Պէյլէրեանի: Խնդնօգնութեան, ձեռներէցութեան և աննկուն կամքի ի՞նչ հիանալի օրինակ մը կը ներկայացնէ Պ. Պէյլէրեան, որ Կէյվէի

Այդ 22 սրբութիները նոյեմբերի սկիզբը ժուայէօդ հասած և անմիջապէս գործի սկսած են Պ. Պէլէրեանի մետաքսի մանարանին մէջ։ Աշխատասէր ու պարկէշտ աղջկէներ են և նոյն հետայն սորվեցան մետաքս մանելու

Գործարանատէրը լաւագոյն կարգադրութիւնները բրած է, ամէնուն համար զնելով վերաբերելու, կօշիկ, զողնոց և ուրիշ պիտոյքներ: Բնակութեան և մսունդի բոլոր ծախքերը գործարանատիրոջ վրայ ըլլալով, իւրաքանչիւր բանւորունի պիտի կրնայ ամսական 150էն 200 ֆրանք խնայել և մէկ քանի տարուան մէջ կոկիկ զումար մը ունենալ իրը օժիտ, որովհետեւ թէ՛ տեղւոյն վրայ և թէ՛ չայեր իրենց ապրուստը կը ճարեն լիուլի:

Այսօր ժաւայէօդի մէջ օդնութեան կարօտ չայ մը չկայ: Ամէնքն ալ կ'աշխատին ու կ'ապրին խաղաղ կերպով և քիչ շատ խնայողութիւն ալ կրնան ընել: Կոիւ ու աղմուկ իրենց համար չեն, որովհետեւ... Կուսակցութիւններ զայութիւն չունին հօն: Դպրոցատէրի սանունքներուն համար աւելի յարմար տեղ մը կարելի չէր զանել:



Un groupe d'anciens Volontaires arméniens de l'Armée française, photographié devant l'Eglise arménienne de la rue Jean-Goujon, après la cérémonie de dimanche 18 novembre.

ՀԱՅ ԿԱՄԱԿՈՐՆԵՐՈՒ ՀՈՒՅԱՆԳԻՒՅՆ

Ինչպէս մեր ֆրանսիերէն բամբին մէջ մանրամանօրէն նկարագրած ենք, Կիբակի 18 Նոյեմբերին Փարիզի Հայոց եկեղեցին մէջ, նախաձեռնութեամբ Ֆրանսական Բանակի Հայ Կամապրներու Միութեան, տեղի ունեցաւ հոգեհանգիստի պաշտօն մը, պատույ գալութին վրայ ինկած իրենց ընկերներուն լիշտակին ի յարգան:

Այս համբեսին ներկայ Եխն կտուավարական ու զինուորական ներկայացոցիներ, ևս ժողովրդի խոռուն բազմութիւն մը, սակայն իայ ծանօթ անձնառութիւններէն շատ քիչեր:

Վերի պատկերը կը ներկայացնէ կամաւորներէն խումբ մք, լուսանկարուած եկեղեցին դուրս՝ Հայ զինուորներու յուշարձանին առջև։

ԱՐԵՎՈՒԹՅՈՒՆ

ԱՆՏԵՍ ՄԻ ԱՌԱԿԲ

Արդէն մեր բարքերուն մէջ
մտած զովելի սովորութեան
համաձայն, Բարեկործական Մի-

ութիւնը, իր մեծանուն Նախազահին բերնով, այս տարի ալ սրտառուչ կոչ մը կ'ուղղէ Որբերու Կիրակիին առթիւ: Միւթեան Բարիգի ժրաջան ու բանիմաց Մասնաժողովը, իր եփուն ատենապետին՝ Պ. Վ. Թագորեանի տուած ազգու մղումին ներքեւ, ամէն պատրաստութիւն կը տեսնէ յօպուտ որբերուն հանգանակութիւն կատարելաւ, դեկտեմբեր 9էն մինչեւ 30, երկուերեք հոդինսց մասնայն մրերու

ՓԱՐՔԵՐ...

Անվերսի փոքրիկ հայ գաղութը ինչպէս կը աեղեկացնեն մեզ, խորապէս վրդովուած է գայթակլութենէ մը որ հայ անտանին բնաւ պատիւ չը բերեր:

Յանուն սրբերուն ձեզ սեր-
կայացողին, տուէ՛ք ձեր լուման,
լումայէն ալ աւելիին եթէ կրնաք,
ու շատեր են սր կրնան:

ՏՈՒՐՔԵՐՈՒ ԹԵԹԵՒԱՑՈՒԱ

Յայտնի է թէ Գրանսական
օրէնքը տուրքերու թեթեւացում
կը շնորհէ անոնց որ ընտանե-
կան բեռ ունին և ամուսնացած
ու զաւակներու հայր են։ Այս
թեթեւացումը Գրանսական օ-
րէնքը կ'ընդունի կարգ մը օտա-
րազգիներու համար, և 1926էն
ի վեր ալ, այդ օտարազգիներու
կարգին մէջ դասուած են Հա-
յուն։

ընկերակցութեան մը հաշուոյն՝ 50 թէ
60 հազար Գրանքի պահանջ մը կը
ներկայացնէ։ Մեծահարուստ եղբայրը
կը մերժէ, եւ ասոր վրայ, պահանջա-
տէրը գայթակղաւից ցոյցերու կը գի-
մէ, իր եղբօրը տանը առջեւ պատա-
ւով կանչելով, ապակիները կոտրելու
եւայլն։

Մեծահարուստ Հայը հիմա կ'աշ-
խատի եղեր իր եղբայրը յիմարանոց
գնել տալ իբր խելագար, եւ իր բո-

Հայերուն համար այս տառապելութիւնը ձեռք բերուեցաւ 1926ին շնորհիւ Հայ Գաղթականաց Կեդր. Յանձնաժողովին դիմումներուն, և անկից ի վեր հազարաւորներ են որ օրէնքին այդ թեթեւացումէն կ'օգտուին որոշ սակի մը համաձայն, այն է կնոջ և իւրաքանչիւր զաւկի համար տարեկան հասոյթին վրայ երեք հազար ֆրանք պակաս կը

Ամէն Հայ սկզբք է զիտնայի իրեն եղած այս շնորհը, և եթէ պատահաբար զանուին հարկանաւարներ (percepteur) որ անտեսեն մերիններուն այս իրաւունքը, ամէն Հայ թող այլպիսի -

